

# L'acier & vous



Le bulletin d'information  
d'ArcelorMittal Méditerranée

N°10. Janvier 2025



## Innovation

Intelligence artificielle  
et sécurité



## 50 ans

Une fête avec les familles



## Paris 2024

Témoignage de volontaires



## Décarbonation

Inauguration du four poche



“ Nos produits sont partout. ”

Chers collaborateurs, chers voisins,

Au nom de toutes les équipes de Fos-sur-Mer, je vous souhaite à tous une excellente année 2025.

Nous avons fêté les 50 ans du site en 2024. Un demi-siècle d'existence, d'aventure industrielle, technique, et surtout humaine ! Les générations s'y succèdent. Nous avons évidemment en tête les défis que nos anciens ont relevé en construisant le dernier site de fabrication d'acier en Europe à Fos-sur-Mer au début des années 1970.

Le trait d'union entre les générations, c'est la poursuite de la fabrication d'un matériau indispensable, l'acier. Nous en fabriquons plus de 150 différents sur le site de Fos-sur-Mer.

Nos produits sont partout dans votre quotidien : de l'acier est nécessaire pour construire et rénover les bâtiments dans lesquels vous vivez et travaillez. L'acier est le produit de base des moyens de transport terrestres et

ferroviaires. L'acier est présent dans les stades ou les ponts. Il équipe l'électroménager de vos cuisines et emballe vos aliments.

L'industrie est une force pour ce territoire, nous souhaitons qu'elle soit protégée face au danger de la concurrence déloyale et des importations. Nous appelons l'Union Européenne à réagir et les consommateurs que vous êtes à faire des choix éclairés pour privilégier le fabriqué en France.

Nous sommes déterminés à écrire la suite de l'histoire du site, à poursuivre les démarches engagées sur la santé et la sécurité au travail, l'environnement et à développer de nouveaux aciers pour nos clients.

Voici notre feuille de route. Je vous souhaite à tous un très bon début d'année 2025.

François Sgro,  
CEO d'ArcelorMittal Méditerranée



Retrouvez en vidéo l'évènement d'anniversaire de l'usine

Le rôle du four poche dans le procédé de fabrication



Pour plus d'informations :

Site internet : <https://france.arcelormittal.com>

Chaîne Youtube : [www.youtube.com/c/ArcelorMittalFosSurMer](https://www.youtube.com/c/ArcelorMittalFosSurMer)



## L'intelligence artificielle au service de la sécurité



**C'est une innovation développée à Fos. Sur le toit des fours de la cokerie, l'enfourneuse s'arrête automatiquement dès que la présence d'un piéton mal positionné est détectée par un système faisant appel à l'intelligence artificielle. Une adaptation du système « Blaxtair » unique en son genre.**

A gauche du machiniste, deux petits écrans. Chacun d'eux offre une vue plongeante sur le toit des fours de la cokerie, où l'enfourneuse translate au gré des chargements en charbon de la batterie B1. Ces deux écrans, c'est la partie visible du Blaxtair, un dispositif qui permet d'arrêter automatiquement l'imposante machine lorsque la présence d'un piéton mal positionné est détectée.



Un système qui existe sur d'autres outils, comme les chariots, mais qu'une équipe de la cokerie a su adapter aux dimensions de l'installation, ce qui est une première mondiale chez ArcelorMittal. En marche industrielle depuis le début de l'année 2024, Blaxtair a fait ses preuves sur l'enfourneuse 4, et va être installé sur la 5, la plus récente. « Dès que la caméra en service détecte un piéton dans la zone d'évolution de la machine, il l'arrête », explique Clément Arnaud, ingénieur support, qui a mené ce dossier avec Rémy Duneufgermain, responsable support électrique, et Didier Lebrat, technicien progrès électrique. Et la machine ne s'arrête que dans ce cas, puisque l'intelligence artificielle dont est dotée Blaxtair sait faire la différence entre un piéton mal ou bien positionné, sur l'espace réservé et matérialisé en jaune, ou entre un piéton et une brouette.

Avec une caméra installée de chaque côté de l'enfourneuse, le machiniste bénéficie d'une aide technologique bienvenue. « Le système existait dans le commerce, reprend Rémy Duneufgermain, mais il a fallu l'adapter à cet usage ». C'était tout l'enjeu, et le travail de l'équipe a



permis de s'affranchir de plusieurs contraintes techniques. Les câbles reliant les différents outils devaient avoir les dimensions nécessaires, les caméras devaient avoir une portée de 15 mètres, être protégées. D'où leur installation dans un boîtier hermétique, nettoyable à volonté. Après des échanges au niveau du groupe, cette solution « made in Fos » est pour l'heure la seule mise en œuvre sur une enfourneuse. Pour un coût modique et avec la grande satisfaction de mettre l'intelligence artificielle au service de la sécurité.



## L'inauguration du four poche pour fêter les 50 ans



Après quatre ans d'études et de travaux, le four poche a été inauguré le 26 septembre dernier, simultanément à la célébration du cinquantenaire en présence du préfet Christophe Mirmand, du maire de Fos René Raimondi, et de l'élue du Conseil Régional Isabelle Campagnola-Savon. Un temps fort pour tous ceux qui ont travaillé sur ce chantier, « le premier outil de transformation de nos outils de production », indiquait François Sgro, CEO d'ArcelorMittal Méditerranée depuis le 1er octobre. Cet équipement concrétise la trajectoire du site, engagé dans la décarbonation. « Prendre ce virage est essentiel », appuyait François

Sgro, alors que Bruno Ribo évoquait la « première pierre d'un édifice que nous devons construire ensemble ».

«Vous êtes une entreprise majeure de la Région, ce dont témoigne cet anniversaire comme l'inauguration du four-poche, synonyme de la vitalité et du savoir-faire d'ArcelorMittal », déclarait le Préfet.

Le four poche est une station de réchauffage de l'acier pouvant contenir jusqu'à cinq fois plus d'acier recyclé à l'acier élaboré qu'auparavant. Deux « poches », contenant chacune plus de 300 tonnes d'acier liquide, pourront prendre place dans cette nouvelle

installation. L'acier liquide y sera réchauffé par 3 électrodes afin d'atteindre le niveau de température nécessaire au processus de fabrication.

La nouvelle installation a été intégrée au sein de l'aciérie du site, sur une zone de 4 000m<sup>2</sup>. 7 salles électriques et un bâtiment de 50 mètres de haut ont été construits. Un système de dépoussiérage de 320 000 Nm<sup>3</sup>/h de toute dernière génération a été intégré dès la conception, ainsi qu'une station de refroidissement dédiée. Une nouvelle salle de contrôle a également été construite pour les opérateurs.

Avec la mise en service de ce four poche, le site réduira dès 2025 son empreinte carbone de près de 10% par rapport à 2018.

Le four poche représente un investissement de 76 millions d'euros porté par l'entreprise et soutenu à hauteur de 15 millions d'euros par l'Etat dans le cadre de France Relance (désormais intégré à France 2030 et opéré par l'ADEME). Depuis le 26 septembre, la montée en production suit son cours selon le planning défini.





## Une fête de famille pour l'anniversaire du site



Remonter le temps tout en se projetant dans l'avenir. L'anniversaire des 50 ans du site de Fos a permis, samedi 5 octobre, de partager un temps fort, joyeux et convivial, avec les salariés du site et leurs familles. Si ce demi-siècle avait été aussi évoqué par les personnalités lors de l'inauguration du four poche (lire page 4), l'enthousiasme des 2000 invités lui a donné tout son sel lors d'une journée servie par une météo idéale.

Au soir de l'événement, comme plusieurs jours après, c'est un sentiment de réussite totale qui s'est dégagé. Chacun a picoré parmi les propositions d'activités, avec au hit-parade des souvenirs, un trio composé de la promenade en train historique, la photo avec la Torche des JO de Paris 2024, ou les jeux vidéos « maison » créés pour l'occasion. Les plus jeunes ont adoré les structures gonflables, les enfants et ados ont appris à piloter des drones, les anciens ont redécouvert « leur » usine... Que du bonheur ! Découvrir le site à bord d'un train à vocation patrimoniale, c'était une première. A bord de voitures ayant au moins l'âge du site, elle a permis de porter un autre regard sur l'usine, dans toutes ses dimensions, techniques, logistiques, humaines, dans un espace XXL, étonnant

celles et ceux qui le découvraient pour la première fois.

Si les installations construites il y a 50 ans sont toujours là, l'évolution de la fabrication de l'acier, au gré de l'avancée des nouvelles technologies, a été présentée autant lors d'échanges directs avec des salariés que par des vidéos visionnées avec intérêt tout au long de la journée. L'inauguration du four poche, comme la première présentation du projet de four à arc électrique, étaient aussi là pour illustrer la trajectoire vers la décarbonation, tournant majeur de l'histoire du site.

En partant, les invités ont emmené avec eux une foule de souvenirs et d'images et un cadeau original créé pour l'occasion : le profil de notre usine intégré avec la ville de Fos-sur-Mer, au rocher de l'Hauture facilement identifiable. Une réalisation estampillée « The line », désormais en bonne place dans tous les foyers des salariés.





## Des actions pour promouvoir l'avenir de notre industrie

Business meeting à Fos, semaine de l'industrie en région, Forindustrie sur internet, nuit de l'orientation à Arles, remise des diplômes du CFAI d'Istres... Porter haut nos valeurs et promouvoir les multiples qualités de l'acier font l'objet de rencontres régulières. Les multiples marques d'intérêt exprimées témoignent de l'attrait continu de tous les publics pour nos métiers, notre actualité, et nos projets.



Permettre aux acteurs économiques installés à Fos-sur-Mer de se rencontrer, c'est le sens du « Business meeting », lancé par la municipalité, auquel participe ArcelorMittal Méditerranée. L'an dernier, pour sa première édition, Damien Chambolle, manager du projet de décarbonation, avait évoqué le chantier alors en cours du four poche, temps fort de l'actualité du site. Cette année, lui et Binta Boy, directrice des relations institutionnelles, ont pu évoquer l'inauguration (lire page 4) et la montée en puissance de cet outil. Acteur historique du développement de la zone industrialo-portuaire, ArcelorMittal a pu ainsi affirmer sa place et son rôle dans l'avenir de ce territoire. Au cours d'une journée partagée entre rencontre avec d'autres industriels et échanges avec 600 jeunes âgés de 15 à 25 ans, les représentants du site ont pu leur présenter la diversité des métiers qui y sont exercés au quotidien et affirmer la place prépondérante de l'acier, au cœur de toutes les chaînes de valeur.



Des jeunes, il y en avait aussi lors du lancement de la semaine de l'industrie, dans le cadre prestigieux de la Préfecture de Marseille. Beaucoup d'entre eux ont enchaîné les photos avec la Torche des Jeux olympiques de Paris 2024, présente sur le stand, et ont pu directement échanger avec Amandine Laconte et Ophélie Selva, du service des Ressources humaines, sur les carrières possibles au sein de notre usine. Munis de leur CV ou encore à la recherche de leur future orientation, ces collégiens, lycéens, ou étudiants ont été souvent séduits par le champ des possibles qu'offre la sidérurgie. Auparavant, après une prise de parole du préfet de Région ou du recteur d'académie, Binta Boy avait fait le choix d'évoquer la diversité : hommes, femmes, jeunes, moins jeunes, diplômés ou moins qualifiés, tout le monde a sa chance chez ArcelorMittal !

Cet éventail de carrières, c'est ce qui a motivé les 27 apprentis et contrats pro, accueillis dans notre usine, qui ont reçu leur diplôme fin novembre au pôle de formation UIMM sud d'Istres. La structure, qui accueille le CFAI Provence (apprentissage), l'AFPI Provence (formation continue), et l'école de production « Je fabrique mon avenir », est un partenaire historique : durant les 10 dernières années, ce sont 307 apprentis et contrats de professionnalisation du Pôle Formation UIMM Sud qui ont été accueillis par ArcelorMittal soit une moyenne de 30 contrats chaque



année. Des exemples à suivre pour tous les jeunes qui ont participé à la nuit de l'orientation organisée au Palais des congrès d'Arles : au contact de représentantes du réseau « Femmes de steel ® », toutes et tous ont pu faire des découvertes similaires, ou conforter leurs choix d'avenir.

Promouvoir l'avenir de notre industrie passe par ces rendez-vous, toujours enrichissants, avec le grand public. Déconstruire des préjugés, détailler nos métiers, être fiers des progrès et de la résilience d'un site cinquantenaire... Et pour ceux qui n'ont pu se rendre sur place, l'événement « Forindustrie » a toute sa place : sur internet, avec une présentation ludique, il a permis à 95 130 jeunes de se familiariser avec notre quotidien et notre futur. Même si le contexte est contraignant, l'affronter est porteur d'un engagement fort, à vivre en équipe.



## Ils racontent leurs Jeux Olympiques de Paris 2024



Une « expérience inoubliable ». Les salariés qui ont participé comme volontaires et coureurs aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ont encore des étoiles plein les yeux en évoquant cette « parenthèse enchantée ».

Après le Relais de la Flamme, auquel plusieurs salariés avaient été associés en mai, une douzaine d'autres collègues du cluster Méditerranée ont vécu au plus près les épreuves des Jeux Olympiques et Paralympiques cet été, en août puis en septembre. Neuf volontaires ont officié sur plusieurs sites, à Paris et à Marseille. Trois ont participé au Marathon pour tous, une course pédestre mémorable organisée le 10 août à Paris. Ximena Oviedo et Jérôme Roth ont effectué le 10 km, alors qu'Assafy Daoudou a rempli l'objectif qu'il s'était fixé, en parcourant le marathon en 4h06. Tous trois, après des mois d'entraînement, en gardent des souvenirs impérissables et une magnifique médaille souvenir! Pour les neuf volontaires, les souvenirs sont gravés à jamais.

Au-delà des performances des sportifs, ce sont les rencontres qui arrivent sur la plus haute marche du podium de leurs récits. « Des rencontres avec les autres volontaires, les équipes d'encadrement, les sportifs, leur entourage, mais aussi, et c'était inattendu, celles avec les gens dans le métro. Tous venaient nous parler! », indique Fabrice Roques. « On devait se rendre sur nos lieux de travail en tenue de volontaires, poursuit Annie Bouchet, et les réactions des gens étaient incroyables! ».

Les souvenirs heureux sont décuplés à l'évocation des compétitions. « J'étais au vélodrome national de Saint-Quentin en Yvelines », raconte Fabrice Roques, cycliste amateur par ailleurs. « J'ai vécu le triplé français en BMX, fait des photos avec des médaillés d'or et d'argent comme la double championne olympique Kristen Faulkner (en photo ci-contre)».

A l'Arena sud de Paris, Annie Bouchet a placé le public dans les tribunes, vu du tennis de table,

de l'haltérophilie ou encore du handball, son sport de prédilection. « Mon meilleur souvenir ? Le travail en équipe, avec des volontaires impliqués. Et cette photo (ci-contre), dans une station de métro, en témoigne! »

Dans la foulée des Jeux, les Paralympiques ont connu un succès populaire marquant. Elena Solis les a vécus de près et garde en souvenir de précieuses rencontres au fil de ses missions, contrôle anti-dopage et placement des spectateurs, dans trois lieux d'exception : Tour Eiffel, Grand Palais et Invalides. « Les histoires humaines sont très fortes. J'ai beaucoup échangé et eu le plaisir de parler dans ma langue natale avec des athlètes ukrainiens. J'ai gardé le contact avec Elena, même prénom que moi, qui a remporté une médaille de bronze en escrime. » Des souvenirs en tête par dizaines, Elena Solis a quitté Paris avec une envie : être de nouveau volontaire aux Jeux Paralympiques, à Los Angeles, en 2028 !



## Le sport, vecteur de cohésion



Courir pour entretenir sa condition physique, tout en soutenant de belles causes. En participant une nouvelle fois à Carro-Carry, puis à la course de la diversité, les salariés d'ArcelorMittal ont permis de réaliser ce double objectif. Pour la course pédestre du bord de mer, leur mobilisation a même permis de battre un record : 150 personnes du site étaient sur la ligne de départ ! Un succès complété par un autre,

celui de la somme versée à France Greffe de Moelle, fixée à 4 euros par finisseur, soit près de 9000 euros pour cette édition. Un record également ! Cet esprit d'équipe était bien présent lors de la course de la diversité, à Miramas. En courant ou en marchant, chacun à leur allure, les participants ont apporté leur contribution à défendre cette conviction : oui, en entreprise, la diversité est une force !



## Manon Bougeois Préventrice HSE à la cokerie

Après de solides premières expériences dans l'industrie, Manon Bougeois, 31 ans, est depuis trois ans la préventrice Hygiène Sécurité Environnement (HSE) de la cokerie. Passionnée par ses missions, investie dans la transmission auprès de « ses » alternants, elle veille au respect des règles, et se veut moteur dans la recherche de bonnes solutions pour améliorer la sécurité des équipes.

### Ce poste de préventrice HSE, comment le définiriez-vous aujourd'hui ?

Il comporte plusieurs facettes, ce qui le rend d'ailleurs passionnant ! La conduite des analyses de risques, préalable à tout chantier, c'est un travail essentiel, comme la pédagogie autour des règles qui s'appliquent à chacun d'entre nous. Travailler sur les dilemmes sécurité, trouver des solutions nouvelles, c'est aussi un enjeu. Enfin, mon rôle consiste aussi à gérer les anomalies, presque accident ou accidents. Ce qui implique d'aller sur le terrain, d'établir un recueil des faits, et lancer l'analyse. Dans ces moments, je suis là pour accompagner les équipes, un peu comme une médiatrice. Sans transiger sur le respect des règles, il faut prendre du recul, faire évoluer le sujet dans le bon sens.

### Comment êtes-vous arrivée à ce poste chez ArcelorMittal ? Était-ce une volonté d'intégrer le monde de

### l'industrie ?

J'ai fait ce choix pendant mes études, ma licence professionnelle et mon master QHSE, où j'étais alternante chez Ascométal. Après quelques mois chez LyondellBasell, à Berre, j'ai voulu voir autre chose, j'ai postulé à ce poste de préventrice de la cokerie d'ArcelorMittal. J'ai accompli mon parcours d'intégration, avec le personnel de jour comme les postés... S'ils ont été surpris de voir une jeune femme ? Sûrement, mais nous avons fait connaissance au fil du temps. Le programme « Safe » a fait encore progresser notre esprit collectif ! Je suis ici depuis bientôt trois ans, et je suis engagée pleinement dans mes missions. Aucune de mes journées ne se ressemble !

### L'alternance aussi, c'était un choix ?

Complètement ! Et depuis que je suis ici, j'en ai toujours un ou une avec moi. J'adore transmettre, que ce soit dans le cadre de ma vie professionnelle,

ou de l'équitation, l'une de mes grandes passions dans ma vie privée. L'alternance, c'est un moyen de découvrir sur le terrain les métiers auxquels on aspire quand on étudie.

### Qu'est ce qui vous attire autant sur le site de Fos ?

Quand je suis arrivée ici, ce qui m'a marqué lors des entretiens, c'est que tous les interlocuteurs ne se sont intéressés qu'à mes compétences, ce que j'avais appris lors de mes précédentes expériences. Oui, il y a de la place pour de jeunes femmes sur un site dont le gigantisme ne m'a pas impressionné plus que ça. Ce qui est intéressant ici, c'est la diversité des métiers. Au quotidien, on est au contact de nombreuses spécialités. On échange autant avec des échafaudeurs que des soudeurs, des cordistes, des mécanos, et toutes les tâches spécifiques à la cokerie. Ici, tout le monde, et moi-aussi, est fier d'être cokier !



ArcelorMittal

ArcelorMittal Méditerranée  
Service Communication  
13776 Fos-sur-Mer cedex  
Contact : communication.fos@arcelormittal.com

Directeur de publication : François Sgro  
Rédaction : Service Communication / Photos : Vincent Négrerie  
Impression / Distribution : imprimerie Vallière, Miramas.  
Parution : janvier 2025 - ISSN : 2727-3199

